

## Un théâtre remis en scène

Temple de la culture chablaisienne, symbole d'une architecture forte et avant-gardiste et reflet d'une politique de culture ouverte et populaire, la maison des Arts et Loisirs de Thonon-les-Bains, rebaptisée Espace Novarina, a été l'objet entre 2012 et 2015 d'une intense campagne de travaux visant à lui redonner son lustre, de nouvelles qualités énergétiques ainsi qu'une véritable lisibilité. C'est le cabinet WIMM architectes, associé à Carine Bonnot, qui a eu la lourde tâche de procéder à cette reconfiguration. Lourde tâche car l'édi-

fice avait subi 50 ans de transformation qui avaient entamé son esprit originel. Lourde tâche aussi car la mémoire et le poids de l'architecte fondateur Maurice Novarina, étaient présent dans la créativité et l'état d'esprit des nouveaux intervenants. Sans avoir recours à un quelconque "deus ex machina", les protagonistes de cette rénovation ont finalement livré une œuvre qui transcende ces contraintes, retranscription fine des qualités intrinsèques du bâtiment dans un langage moderne et efficace.

*mots clés*

équipement public  
culture et loisirs  
patrimoine  
verre

*adresse*

4 bis rue d'Évian  
74200 Thonon-les-Bains

THONON-LES-BAINS

### RÉHABILITATION DE L'ESPACE NOVARINA À THONON-LES-BAINS

MAÎTRE D'OUVRAGE  
COMMUNE DE THONON-LES-BAINS

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
CONCEPTEUR -  
WIMM ARCHITECTES MANDATAIRES +  
SILO ARCHITECTES ASSOCIÉS  
GRISAN ARCHITECTES : ASSISTANCE DET  
BET STRUCTURE - KEOPS  
BET FLUIDES - BRIÈRE  
AUTRE BET - SINEQUANON - OPC

SURFACE UTILE : 1 412 M<sup>2</sup> HORS EXT.  
(ACCÈS + PARVIS + TOITURES = 1 665 M<sup>2</sup>)  
SURFACE DE PLANCHER : 1 412 M<sup>2</sup>

COÛT DES TRAVAUX  
3 200 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : JANVIER 2014  
LIVRAISON : DÉCEMBRE 2014  
MISE EN SERVICE : JANVIER 2015



L'édifice promis en 2012 à une énième rénovation avait considérablement souffert des affres du temps, les phases de travaux successives ayant entamé son lien avec le public. Le promenoir, espace de contemplation vers la ville et le lac, avait été relégué au second plan et l'auditorium fermé. Quant à la bibliothèque démenagée, elle avait cédé la place à un espace d'exposition effacé, dont l'entrée confidentielle avait été réalisée par un décaissement extérieur cassant le côté unitaire de l'équipement ainsi que son lien à la ville.

#### Médiation culturelle

Sur un plan formel, le programme s'est attaché à redonner au bâtiment son caractère synthétique et unitaire de lieu de culture. Il s'est aussi intéressé à la nécessité de simplifier sa relation avec son environnement et de rétablir l'édifice en tant qu'espace de médiation culturelle. Sur un plan technique, le projet s'est concentré sur la réfection du complexe d'étanchéité des toitures, le traitement des accès et le réaménagement du hall du théâtre. Mais l'enjeu majeur a d'abord consisté à réévaluer le mur-rideau, devenu passoire thermique malgré ses qualités esthétiques remarquables. Après mise sous cloche de l'édifice, pour les besoins du désamiantage, cette façade a été entièrement déposée puis remplacée par une structure constituée de verres élargis (80 cm entre chaque montant vertical) et fortement innovants : extra clairs, ils offrent une excellente transparence le jour tout en garantissant une performance d'isolation et de filtration des UV parfaite. Cette structure recouvre les trois faces de l'édifice ouvertes sur la ville et le lac. Elle a été confortée d'un filtre visuel fait d'ailettes verticales qui servent tant à la gestion du confort thermique qu'à la lecture du bâtiment et de son contenu, dont la perception change en fonction des déplacements. Allégé, le volume a aussi été élargi, sur tout son pourtour, ce qui permet de marquer des espaces de circulation au droit des vitres, renforçant son effet de balcon sur le lac. L'accès a été requalifié dans la même optique. Exit les casquettes et l'escalier rapportés en façade, place à un parvis minéral où les marches se dissipent derrière un jeu de circulations PMR en diagonale : la dimension abstraite du bâtiment-vitrine s'en trouve renforcée.

#### Hexagone public et polygone privé

Tout au long du projet, l'attention aux symétries et aux géométries, marqueur fort du bâtiment originel, a été particulièrement assidue. L'extension de la façade vitrée n'a ainsi rien gommée de la forme primitive qui juxtapose l'hexagone public entièrement vitré sur trois côtés et le polygone privé "opaque" situé à l'arrière. Elle ne fait que prolonger les lignes du premier pour mieux le remettre en scène et en perspective. Mieux : elle participe d'une réorganisation de l'espace. Un escalier intérieur a été logé ainsi qu'un ascenseur -dans

un décrochage-, double accès qui permet d'accéder directement au sous-sol, où se trouve la galerie d'exposition de l'Étrave, tout en l'irriguant d'un second jour précieux. Depuis l'extérieur, tous les publics convergent vers le théâtre et la galerie via l'emmarchement central, avec un système de double sas symétriques qui permet des usages ciblés, en fonction de l'ouverture du théâtre.

#### Comme une lanterne

L'ensemble des sols du rez-de-chaussée (hall d'accueil, billetterie, guichet, espace de restauration) alterne les plaques de marbre d'origine, reliées aux nouveaux sols en alliage de pierres et de résine. Ces matières dialoguent avec la structure tridimensionnelle ancienne du plafond, affichant des cellules perforées en oblique taillées entre les poutres en béton. Ces creux ont été en partie comblés pour des besoins phoniques et techniques, mais dans le respect de l'ancien. La surprise vient de la mise en œuvre d'un décor en papier peint original et sur mesure qui vient remplacer d'anciennes lattes de lambris foncé tout en rappelant la tapisserie préexistante. Dans les sous-pentes et les murs du plafond de la billetterie et du restaurant, ce décor de fleurs et d'hexagones, inspiré des codes du spectacle, vient apporter une touche acidulée, pop et théâtrale, qui apaise la force de la structure en poteaux-poutres béton ainsi que la minéralité du lieu. De part et d'autre, toujours en symétrie, deux escaliers, pair et impair, relient ce niveau à l'étage où convergent les entrées hautes du théâtre. Au plafond, des luminaires en forme de cocottes dialoguent avec les facettes et les géométries du bâtiment. Le promenoir gagné au droit de la façade rideau a été aménagé de banquettes et d'alcôves, au droit des vitres, avec des cages de verre qui servent de loges extérieures. Au rez-de-chaussée, la même bande a été équipée de mange debout et mobiliers sur mesure. Les mouvements du public et l'activité du bar animent la façade aux heures de spectacle tandis que la nuit, la lumière met en scène les coursives du bâtiment, comme une lanterne. Remis en scène, le théâtre est aussi le lieu d'une mise en scène du paysage et de la ville.



1



2



4



3

1 - Les abords et accès du bâtiment ont été réaménagés

2 - Le hall et la billetterie

3 - Le promenoir ouvert sur le lac

4 - Transparences des murs rideaux

**CAUE**  
HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S  
7 esplanade Paul Grimault  
bp 339  
74008 Annecy cedex  
Tél 04 50 88 21 10  
Fax 04 50 57 10 62  
caue74@caue74.fr  
www.caue74.fr

